
Études de cas sur le plaidoyer

OBTENIR DE L'EAU PROPRE ET POTABLE AU NÉPAL

PAYS :	Népal
THÈME :	Enfants et éducation ; gouvernance ; santé ; eau, hygiène et assainissement
APPROCHES DE PLAIDOYER :	Mobilisation de la communauté ; représentants du gouvernement : lobbying

Le village de Gadi se trouve dans le district de Surkhet au Népal. Même si Gadi, comme beaucoup d'autres villages de la région, avait son propre comité de développement villageois (CDV), il restait l'un des villages les moins développés de la région et la communauté avait du mal à satisfaire ses besoins fondamentaux. L'un de ses problèmes majeurs était le manque d'eau propre et potable.

Le partenaire de Tearfund, International Nepal Fellowship (INF), a commencé à travailler à Gadi dans le domaine du développement et de la santé communautaire dans le but d'améliorer les conditions de vie des villageois. Dans le cadre de son travail, INF a favorisé la création de groupes d'entraide qui permettent aux villageois de se réunir une fois par mois pour discuter des problématiques de leur communauté.

Le groupe d'entraide Pariwartansil a décidé de faire de l'eau potable un sujet prioritaire. En effet, la majeure partie de l'année, les villageois passaient chaque jour entre deux et trois heures à collecter de l'eau contaminée d'un ruisseau des environs. Ils buvaient par conséquent une eau sale et contractaient régulièrement des maladies transmises par l'eau. Le taux de fréquentation de l'école était faible, car les parents envoyaient souvent leurs enfants chercher de l'eau.

Le groupe d'entraide a donc élaboré une solution. Après avoir demandé à chaque foyer de contribuer 2 000 roupies népalaises par versements réguliers, il a sollicité un soutien financier supplémentaire auprès d'organismes publics et d'organisations non gouvernementales.

Avec tout l'argent ainsi recueilli, le groupe a pu lancer la construction d'une canalisation entre une source d'eau propre (un ruisseau) à 7 km de là et leur village. Malheureusement, les fonds ont manqué pour terminer le projet. Malgré leur déception, les membres du groupe n'ont pas baissé les bras : ils se sont rendus régulièrement au bureau du CDV pour défendre leur cause et essayer d'obtenir des fonds supplémentaires.

Ils ont eu raison de poursuivre leur plaidoyer puisque le CDV a fini par leur accorder 54 000 roupies népalaises, ainsi que 600 mètres de canalisations en plastique fournies par le comité de développement du district. INF a ensuite contribué 900 mètres de canalisations et quatre sacs de ciment pour construire un réservoir d'eau.

Contrairement à ce que pensaient beaucoup de gens, le groupe d'entraide a atteint l'objectif qu'il s'était fixé : il a réussi à apporter de l'eau propre, potable, directement au village, ce qui signifie que 17 foyers ont désormais accès à l'eau potable et qu'ils en ont même assez pour leur bétail. Les enfants vont régulièrement à l'école et la santé des villageois s'est considérablement améliorée.